Islamophobes interdits d’entrer en Angleterre, arrêtés puis expulsés : la Charia règne à Londres

écrit par Richard Friand | 13 mars 2018

Que se passe-t-il donc dans les hautes sphères du Pouvoir britannique ?

Jeudi dernier, Martin Sellner, leader de Génération Identitaire en Autriche, était arrêté à l’aéroport de Londres avec sa compagne, Britanny Pettibone, une journaliste américaine conservatrice, et tous deux ont été maintenus dans un centre de détention pendant 3 jours, avant d’être expulsés sur Vienne en Autriche.

Leur crime : Martin Sellner venait faire un discours sur… la liberté d’expression et Britanny Pettibone venait interviewer Tommy Robinson, « un extrémiste de droite » selon les termes des autorités anglaises, qui « incite à la haine raciale ». Belle terminologie pour empêcher des gens du droit légitime à la liberté d’expression, surtout quand on sait que Tommy est tout le contraire d’un raciste.

On se croirait dans un pays du bloc soviétique dans les années

60 ! Mais hélas, ça se passe en Europe de l'ouest, dans un pays qui fut jadis un modèle démocratique.

Mais le pouvoir britannique n'en est pas resté là.

Lauren Southern, une journaliste canadienne conservatrice, a été refusée sur le territoire britannique et mise plusieurs heures en détention à Calais, sous le prétexte qu'elle aurait distribué des feuillets « racistes » à Luton le 24 février 2018.
https://twitter.com/PrisonPlanet/status/973149836462755840

Voilà qui est intéressant, car voici ce qu'elle distribuait comme feuillets, en compagnie de… Britanny Pettibone et d'un journaliste anglais, homosexuel revendiqué, qui travaille avec… Tommy Robinson.
https://twitter.com/CaolanRob/status/967444384668057600
Un feuillet qui disait "Allah est un dieu gay".

On peut donc se demander qui a bien pu trouver ce feuillet haineux… Je vous laisse deviner.

Bref, il semble bien que le Pouvoir britannique ne supporte plus qu'on ait la moindre parole défavorable envers Allah (et que ce dernier n'a pas apprécié qu'on le pousse à faire son coming-out ? En tout cas, les autorités n'ont pas fait de communiqué à ce propos).

Plus sérieusement, quand on voit que les autorités britanniques ont laissé rentrer des djihadistes revenant de Syrie, qu'elles ont laissé entrer un prêcheur islamiste qui est si extrémiste qu'il est interdit d'entrer même au Pakistan, quand on voit que ces mêmes autorités britanniques ont couvert le viol d'un millier de jeunes anglaises dont certaines ont carrément été assassinées, parce que la communauté des coupables était (une fois de plus) pakistanaise, c'est-à-dire, surtout, musulmane, dans un nouveau scandale, dans la ville de Telford, une ville anglaise proche du pays de Galle, qui semble se révéler pire que le

scandale de Rotherham, on est en droit de se poser quelques questions sur l'état de la démocratie au Royaume-Uni.

Tiens, remarquons au passage que la BBC, dont l'impartialité fut légendaire, n'a pas trouvé opportun de parler de ce scandale qui semble pourtant majeur, au vu de l'écho qu'a eu le scandale de Rotherham.

Est-ce que Theresa May tire ses dernières cartouches, parce que sa position de Premier Ministre est contestée même au sein de son parti ?

Il est en tout cas clair que lorsque les autorités anglaises doivent choisir entre la charia et la démocratie, elles ont fait leur choix. Mais le peuple n'a sans doute pas dit son dernier mot.

Tommy Robinson doit prononcer le discours de Martin Sellner, le discours sur la liberté d'expression, à Hyde Park corner, un coin de Hyde Park où la liberté d'expression est sacrée depuis 300 ans.

Tommy se demande s'il sera empêché d'y être, par une arrestation, ou par un malheureux accident de voiture…

Remarquons enfin que les leaders du mouvement patriote Britain First ont été mis en prison cette semaine, Paul Golding pour 13 semaines, et Jayna Fransen pour 26 semaines, pour – encore et toujours – incitation à la haine raciale.

Affaire à suivre. L'heure est grave.